

1650 Februar 5., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE [AN BEAT II.
ZURLAUBEN]

Mit wachsender Ungeduld warte er auf die Rückkehr von [Michel] Baron. Hoffentlich werde dieser gute Neuigkeiten mit sich bringen. *"On m'a desja mandé de Cour que l'on offre des choses fort raisonnables aux Colonels et Cappitaines mais a mesure qu'ilz voyent les superieurs [gemeint die Obrigkeiten der einzelnen Orte] eschauffez Sur cette affaire par le bruict que les licentiez [im speziellen Thomas Werdmüller, Dietegen Holzhalb und Christoph Waldkirch, die alle drei in den Kleinodienhandel verstrickt waren,] font au pais jlz augmentent leurs demandes de sorte que je voy la continuation ou cessation de l'alliance entre leurs mains."*

Er möchte daher die [eidg.] Orte aufgefordert haben, sich über die Tragweite einer solchen Entwicklung Klarheit zu verschaffen. Seiner Meinung nach sei es höchst gefährlich, dass einige wenige unzufriedene Personen derart massiv auf die [Aussen- und Bündnis] politik Einfluss zu nehmen vermöchten. Wer sich also dagegen wende und seiner Obrigkeit die Augen zu öffnen versuche, der mache sich echt verdient um das Vaterland.

"Je vous ay desia représenté que vos louables Cantons [UR, SZ, UW und ZG] aians peu de Compagnies [Zug hatte nur gerade die von Hptm. Heinrich II. Zurlauben kommandierte Kompagnie Zurlauben] et par consequent peu d'jnterest en l'affaire dont il s'agit [Kleinodienstreit] pourroient ne se pas laisser emporter au mouvement des autres et particulièrement de Mrs. de Zurich [Bürgermeister und Rat] pour bonnes considerations Joinct qu'apres y avoir bien pensé jlz trouveront qu'en perdant l'alliance de france jlz perdront aussy celle d'Espagne la derniere n'ayant esté faite et n'estant entretenu a present quoy que faiblement que pour contrecarer l'autre laquelle venant a leur manquer celle d'espagne leur manquera en mesme temps ou peu apres."

Wie er den ihm diese Woche zugegangenen Informationen [Fronde] entnehme, werde die Gefangennahme der drei Prinzen [Louis II de Bourbon, Prince de Condé, Armand de Bourbon, Prince de Conti, und Henri II d'Orléans, Duc de Longueville, Prince et Comte souverain de Neuchâtel,] ganz allgemein als richtig und gerecht be-

grüsst. Ja die Bewohner von Paris und dessen Umgebung hätten sogar Freudenfeuer angezündet. Weiter werde berichtet, dass sich [Anne-Geneviève de Bourbon, die Duchesse] de Longueville, nach Dieppe zurückgezogen habe, *"et ayant cogneu tous les sentiments de la Province de Normandie qu'elle a traversée a jugé a propos d'assurer leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] par personne envoyée expres de l'obeissance de tous les lieux qui estoient soubz la charge de M de Longueville [dieser war Gouverneur der Normandie]. Mrs. de Beuvron [?] et [François] de Matignon Lieutenants du Roy en Normandie ont fait la mesme chose"*.

Die Herren [Henri de Vendôme, Duc] de Beaufort, und der Koadjutor des Erzbistums Paris, [Jean-François-Paul de Gondi], hätten sich mit dem Kardinal [Jules Mazarin] ausgesöhnt. Zu dessen Gefolgschaft gehöre nunmehr das ganze Haus Vendôme. *"[Louis Barbier] L'abbé de la Riviere est disgratié M [Gaston-Jean-Baptiste de France] le Duc d'Orleans luy ayant commandé de se retirer La maison de Guise qui est alliée de S.A.R. [Karl Emanuel II. von Savoyen] Suit ses sentiments pour le bien des affaires publiques. Mrs. de Beaufort et le Coadjuteur ensemble deux Conseillers du parlement [von Paris] ont esté deschargez par Arrest de l'accusation pour raison de l'assassinat pretendu contre M le Prince [de Condé]."*

Original, in franz. Sprache
AH 37, 220-221

143

1650 Januar 22., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE [AN BEAT II. ZURLAUBEN]

"Il semble que vos Cappitaines ne veulent point mettre de milieu entre leur payement entier, pour le passé ou pour le moins de la plus grande partie de ce qui leur est deu, et la rupture où Cessation de l'Alliance par le moyen du rappel de toutes les troupes.

On leur offre quatre Cents mil livres comptant Sur et tant moins et a bon Compte de ce qui leur est deu avec toutes assurances possibles pour le surplus